

JANVIER 2022

# La durabilité sur le marché : besoins et possibilités d'action

RÉSUMÉ

## Résumé

***Le présent document n'est qu'un résumé. Nous vous encourageons à lire le rapport complet.***

La Table ronde canadienne sur les cultures durables (TRCCD) croit fermement que la production moderne de grains au Canada est parmi les plus durables au monde. Vu l'intérêt accru parmi les clients et les autorités publiques concernant la façon dont les grains sont cultivés, il est possible de renforcer la « marque Canada » pour la culture des grains, au Canada et dans le monde entier.

Nous voulons la même chose que tous les membres du secteur agricole canadien, c'est-à-dire mettre en valeur nos bons résultats en matière de durabilité et notre engagement réel à poursuivre les succès et les améliorations dans ce domaine. Et surtout, nous voulons que les consommateurs sachent combien de soin et d'amour nous mettons dans notre travail : la production d'aliments sains et de haute qualité pour nourrir le monde. Il pourrait y avoir de nombreuses façons d'y parvenir.

L'ébauche du code de pratique était une tentative sincère de la part de la TRCCD pour fournir un outil au service de tous les producteurs de grains du Canada et aider l'agriculture canadienne à maintenir un avantage concurrentiel. Au nom de la TRCCD, nous remercions les nombreux agriculteurs qui ont pris le temps de faire part de leurs commentaires sur l'ébauche du code de pratique, intitulé Grains responsables. **Pour l'instant, aucune décision n'a été prise sur l'opportunité ou la manière de réécrire un code pour répondre aux commentaires de la consultation sur Grains responsables.**

### **Est-il important que nous démontrions la durabilité de l'industrie agricole canadienne?**

Au cours des consultations sur Grains responsables, les agriculteurs ont posé des questions fondamentales sur la nécessité (et l'opportunité) de montrer que les pratiques de culture des grains au Canada contribuent aux solutions de durabilité. Au nom de la TRCCD, nous vous avons entendu et avons entrepris une analyse supplémentaire pour répondre à vos questions. Voici nos principales conclusions :

1. Les consommateurs canadiens et mondiaux s'intéressent davantage à la façon dont les aliments sont produits et à la question de savoir si ces méthodes de production contribuent à la gestion des changements climatiques.
2. Les clients, les propriétaires/investisseurs, les prêteurs et les employés des grandes marques alimentaires attendent d'elles qu'elles prennent l'initiative de s'attaquer aux changements climatiques et aux autres problèmes de durabilité. Most food processors, retailers and food service companies have set sustainability goals, for both their internal activities and for their suppliers (which include farmer suppliers).
3. La plupart des entreprises de transformation des aliments, des détaillants et des sociétés de services alimentaires ont fixé des objectifs de durabilité, tant pour leurs activités internes que pour leurs fournisseurs (qui incluent les agriculteurs fournisseurs).
4. Au Canada, les gouvernements considèrent que l'agriculture contribue fortement aux solutions aux changements climatiques et à d'autres engagements internationaux en matière de durabilité, et ils font savoir que leurs politiques et programmes vont changer pour aider les agriculteurs à relever ces défis.
5. Les négociants en grains et les clients se font poser plus de questions sur la façon dont les grains sont cultivés et voient un avantage à avoir une solution élaborée au Canada.

Les paragraphes suivants donnent plus de détails sur ces conclusions. Pour une analyse complète, nous vous encourageons à lire le rapport intégral.

#### ***Point de vue des consommateurs canadiens***

Au Canada, parmi les principales préoccupations des consommateurs figurent les changements climatiques et l'impact de l'agriculture sur l'environnement, qui viennent avant d'autres préoccupations telles que la sécurité alimentaire, la salubrité des aliments et les soins aux animaux.

Les consommateurs canadiens font confiance aux agriculteurs, mais pas nécessairement à toutes les pratiques agricoles modernes. Le sondage réalisé en 2020 par le Centre canadien pour l'intégrité des aliments (CCIA) a révélé que les agriculteurs bénéficient d'une plus grande confiance que tous les autres groupes, comme les gouvernements, les scientifiques et les entreprises alimentaires. Par contre, les résultats du sondage sur la confiance du public mené tant par le CCIA que par le gouvernement de la Saskatchewan montrent que les consommateurs ne sont pas aussi confiants dans la transparence

au sujet de la façon dont les aliments sont produits. Et en ce qui concerne les outils utilisés par les agriculteurs, tels que les technologies modernes de sélection végétale et les produits antiparasitaires, la confiance est moins grande. Dans le sondage 2020 du CCIA auprès des consommateurs, près de 40 % des répondants ont indiqué que plus de réglementation était nécessaire en matière d'agriculture et de production alimentaire, tandis que 58 % d'entre eux souhaitaient davantage de règlements concernant spécifiquement les pesticides, 38 % les OGM et 29 % les normes environnementales.

*Pourquoi cela est-il important pour les producteurs de grains?*

*Nous savons qu'un manque de confiance du public dans certaines pratiques de l'industrie peut être suivi d'un renforcement de la réglementation gouvernementale ou de restrictions. Prenons par exemple l'utilisation des produits antiparasitaires. Des restrictions sévères sont en place en Ontario pour certaines utilisations des néonicotinoïdes, parce que le public s'inquiète beaucoup de leur impact sur les pollinisateurs. Un autre exemple est l'objectif de réduction des produits antiparasitaires chimiques à usage agricole récemment annoncé par le Québec, qui a également été motivé par la pression des citoyens. En outre, certaines provinces et municipalités canadiennes ont restreint l'utilisation de la plupart des produits antiparasitaires chimiques pour les pelouses et les jardins des particuliers, y compris le glyphosate.*

*Ces règlements ont été adoptés en dépit du fait que l'innocuité des produits phytosanitaires d'aujourd'hui a été largement étudiée et approuvée par les gouvernements du monde entier (y compris au Canada) et que les agriculteurs ont adopté de nombreuses pratiques nouvelles pour réduire tout risque associé à l'utilisation de pesticides à la ferme.*

*La durabilité et les entreprises de services alimentaires, les restaurants et les détaillants en épicerie : est-ce important pour eux?*

Nos recherches nous ont aussi permis d'apprendre que les entreprises alimentaires et le secteur des services alimentaires/de la vente au détail au Canada souhaitent tous répondre à la demande croissante des clients en matière de denrées alimentaires et d'ingrédients produits de manière durable et respectueuse de l'environnement. Les recherches montrent également que ces demandes influencent les décisions d'achat, en particulier celles des jeunes générations.

Les consommateurs ne veulent pas nécessairement connaître tous les détails sur la façon dont les aliments sont produits; ils souhaitent simplement une déclaration fiable et vérifiable qui montre que la production a eu lieu conformément aux pratiques durables généralement acceptées.

*Pour nos clients internationaux, la démonstration de la durabilité est-elle importante?*

On demande de plus en plus aux **exportateurs de grains** canadiens de fournir davantage d'informations sur la façon dont nos produits de grains répondent aux normes de durabilité. En outre, le nombre de ces questions augmente rapidement et ne devrait que continuer à croître.

Plus précisément, on demande aux exportateurs toute une gamme d'informations sur la durabilité de nos grains, oléagineux et cultures spéciales, allant d'affirmations générales à des mesures précises ou des vérifications/certifications que leurs acheteurs peuvent fournir à leurs propres clients. Ces questions proviennent principalement de clients européens et nord-américains, y compris de grandes sociétés internationales, mais des entreprises régionales plus petites y sont également intéressées, tout comme les marchés asiatiques.

Ce que nous avons confirmé, c'est que les **acheteurs de grains**, en particulier les entreprises de transformation alimentaire, sont soumis à une pression croissante pour démontrer qu'ils ont une gestion durable.

Lors de discussions directes avec des entreprises alimentaires canadiennes et internationales au sujet de la durabilité, elles ont déclaré que les questions des clients et leur demande de mesures de durabilité dans la production d'aliments et de bioproduits ne font que croître. En outre, les entreprises sont de plus en plus désireuses de montrer ce qu'elles font pour satisfaire à ces exigences, comment leurs produits répondent à la demande croissante des consommateurs, et comment cela peut être intégré dans leurs communications et leur marketing autour des produits alimentaires. Enfin, la demande de telles mesures et la pression exercée en leur faveur par les investisseurs, les prêteurs et les actionnaires sont de plus en plus fortes.

Compte tenu de ces éléments, de nombreuses entreprises alimentaires qui achètent des grains canadiens ont déjà annoncé des programmes de durabilité ou sont en train d'en créer. De surcroît, toutes les entreprises interrogées se sont fixé des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), et nombre d'entre elles se sont également dotées de cibles supplémentaires. Elles se concentrent d'abord sur leurs activités internes, mais leur attention se tourne également vers leurs fournisseurs, par exemple les agriculteurs. Les détails des attentes en matière de durabilité des entreprises de transformation alimentaire qui achètent de grandes quantités de grains canadiens sont fournis dans le rapport complet.

*Qu'est-ce que cela signifie pour les producteurs de grains du Canada?*

*Nous pouvons prévoir avec certitude que, à l'avenir, les grandes entreprises du secteur alimentaire et des bioproduits examineront de très près les performances environnementales de leurs agriculteurs fournisseurs. Certaines le font déjà : par exemple, General Mills s'approvisionne en avoine auprès d'agriculteurs canadiens et états-uniens participant au programme de certification Field to Market.*

*Ce type d'approche ne fera que se généraliser à l'avenir. De plus, cela fera pression sur les sociétés de grains pour qu'elles montrent aux consommateurs quelles sont les performances des agriculteurs canadiens du point de vue de la durabilité.*

*Que font nos concurrents pour se préparer à un intérêt accru pour la preuve d'une production durable?*

Il existe actuellement un nombre limité de marchés établis pour les grains durables, mais ce nombre est en augmentation. Certains de nos principaux concurrents se préparent à une hausse anticipée de la demande en prenant des mesures pour positionner leur production agricole comme durable.

L'Australie, les États-Unis, l'Argentine, le Brésil et le Royaume-Uni ont des programmes de durabilité nationaux partiels ou complets pour les grains, les oléagineux et les cultures spéciales. Beaucoup de ces programmes sont spécifiques au pays, tandis que d'autres utilisent des systèmes internationaux tels que la Certification internationale de durabilité du carbone (ISCC) et/ou l'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles de la plateforme SAI (Initiative pour le développement durable dans l'agriculture).

*Qu'est-ce que cela signifie pour les producteurs de grains?*

*D'après nos recherches, il est clair que la durabilité intéresse de plus en plus les marchés mondiaux des grains. Et bien qu'il n'existe pas actuellement d'exigences strictes en matière de durabilité pour la majorité des exportations de grains du Canada, on s'attend à ce que, à un moment donné dans l'avenir, le Canada doive prouver que ses grains sont produits de manière durable, sans quoi il sera exclu des marchés à prix élevés. Il y aura également une pression immédiate de la part des acheteurs des entreprises alimentaires et des gouvernements (comme indiqué ci-dessous), qui s'efforcent de respecter leurs engagements en matière de réduction des GES et d'autres mesures d'atténuation des changements climatiques. À mesure qu'augmente la demande des consommateurs en matière de démonstration de la production durable des produits agricoles, le Canada risque de perdre son avantage sur le marché au profit de ses concurrents qui certifient déjà leurs produits, d'autant plus que leurs programmes sont de plus en plus acceptés et reconnus à l'échelle mondiale.*

*Point de vue des gouvernements*

Les gouvernements provinciaux et fédéral sont soumis à une pression croissante pour démontrer la durabilité et satisfaire aux engagements internationaux, tels que **l'Accord de Paris sur le climat/COP 26**, les **Objectifs de développement durable des Nations Unies** et la **Convention des Nations Unies sur la biodiversité**.

En outre, des nations individuelles ou des blocs commerciaux entreprennent des actions qui auront un impact sur la manière dont l'agriculture est gérée dans leurs pays, mais qui sont destinées à avoir un impact sur les importations

également. Parmi ces blocs, le plus remarquable est l'Union européenne (UE). Sa stratégie « De la ferme à la fourchette » comporte des objectifs ambitieux, tels qu'une réduction de 50 % de l'utilisation des pesticides, une réduction de 30 % de l'utilisation des engrais commerciaux, et la production de produits biologiques sur au moins 25 % des terres agricoles. L'UE entend intégrer les priorités de la stratégie « De la ferme à la fourchette » dans toutes les interactions avec les pays extérieurs à l'UE, en s'attendant à ce que les pays dont elle achète les produits aient des exigences de durabilité équivalentes à celles des agriculteurs de l'UE.

*Qu'est-ce que cela signifie pour les producteurs de grains?*

*Le gouvernement du Canada considère que l'agriculture contribue à la réalisation de ses objectifs de lutte contre les changements climatiques. Par exemple, il a annoncé qu'il cherchait à réduire de 30 % les émissions de GES provenant de l'utilisation d'engrais agricoles.*

*Les engagements gouvernementaux en matière de changements climatiques auront également un impact sur les actions des gouvernements provinciaux. En novembre 2021, les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux de l'Agriculture ont publié l'Énoncé de Guelph, le plan directeur du prochain cadre stratégique pour l'agriculture, l'initiative gouvernementale de financement de l'agriculture qui doit s'étendre de 2023 à 2028. L'Énoncé de Guelph met l'accent sur la confiance du public et la durabilité, et cet accent est beaucoup plus fort que celui qu'on trouvait dans les accords stratégiques précédents. Nous nous attendons à ce qu'une plus grande partie des fonds de recherche disponibles soit allouée à des projets qui examinent les options visant à réduire l'impact de l'agriculture sur l'environnement et à permettre aux agriculteurs de mieux s'adapter aux changements climatiques. Il pourrait y avoir quelques ajustements dans le soutien direct aux agriculteurs pour certaines pratiques durables.*

## SECTION 2 :

# Comment un code pourrait-il répondre à la nécessité de faire valoir que la production canadienne de grains est durable?

La production canadienne de grains est durable. L'analyse de la TRCCD indique que la plupart des producteurs de grains canadiens mettent déjà en œuvre les types de pratiques exemplaires en matière d'agriculture durable que les clients du Canada et du monde entier recherchent. **Le Canada a une belle histoire à raconter et l'occasion d'être proactif.**

**D'après nos récentes recherches, nous ne racontons pas notre histoire aussi bien que nous le pourrions, et que nous devrons probablement le faire à l'avenir.** Il manque une approche qui couvre toutes les régions et cultures de grains du Canada afin de mesurer les efforts et les résultats des agriculteurs et de les communiquer aux consommateurs et aux acheteurs de grains. Les mesures actuelles de la durabilité de l'industrie agricole canadienne varient en fonction des personnes qui établissent les rapports ainsi que des exigences en matière de rapports et de mesures. Cela peut donner lieu à des rapports inexacts, négatifs et incohérents pour le compte de notre industrie.

Il pourrait y avoir plusieurs solutions pour aider l'industrie à montrer que la production canadienne de grains est durable. Un code de pratique a été proposé par la TRCCD dans un effort sincère pour fournir un outil supplémentaire au service de tous les producteurs de grains du Canada et pour aider l'agriculture canadienne à maintenir un avantage concurrentiel au niveau mondial. **Mais un code de pratique n'est qu'un outil parmi beaucoup d'autres.** La version complète du rapport fournit des informations supplémentaires sur la manière dont un code de pratique pourrait répondre aux défis et aux possibilités liés à la démonstration de la production durable des grains canadiens, du point de vue des clients, des exportateurs de grains, de la confiance du public, des gouvernements et de la TRCCD.

### *Prochaines étapes*

L'ébauche du code Grains responsables était une tentative d'élaborer un outil pour servir les agriculteurs du Canada et aider l'agriculture canadienne à conserver un avantage concurrentiel à l'échelle mondiale. Toutefois, les agriculteurs nous ont dit que nous avons raté la cible, tant dans le ton que dans les pratiques proposées.

La TRCCD s'est engagée à faire preuve d'une transparence totale et à travailler en partenariat avec l'industrie agricole canadienne. Dans cette optique, le présent rapport vise à répondre aux préoccupations et aux questions soulevées lors de nos consultations avec le secteur et à présenter toute l'information dont dispose la TRCCD à ce jour, ce qui a guidé son processus de réflexion et ses plans pour les prochaines étapes.

**Pour l'instant, aucune décision n'a été prise sur l'opportunité ou la manière de réécrire un code pour répondre aux commentaires de la consultation sur Grains responsables.** Nous prenons également au sérieux d'autres questions que les agriculteurs ont soulevées lors des consultations, notamment la manière dont nous avons communiqué sur le code et la manière dont l'ébauche du code a été élaborée. Nous les examinerons en détail après avoir eu l'occasion de discuter du présent document au cours des séances prévues à l'intention des groupements de producteurs de grains plus tard ce mois-ci.